

APOLLINAIRE • PICHARD

LES EXPLOITS
D'UN
DON JUAN

Albin Michel



© Albin Michel 1991
22, rue Huyghens 75014 Paris
ISBN: 2-226-05323-9

LES JOURS D'ÉTÉ ÉTAIENT REVENUS, MA MÈRE SE PRÉPARAIT AFIN DE SE RENDRE À LA CAMPAGNE DANS UNE PROPRIÉTÉ QUI NOUS APPARTENAIT DEPUIS PEU. MON PÈRE RESTAIT À LA VILLE.

MAIS MON AMI
TU NE PEUX PAS
TE FIGURER COMME
L'AIR DE LA CAMPAGNE
FERA DU BIEN
AUX ENFANTS,...

POURQUOI
T'AI-JE
PASSE CETTE
FANTASIE!?





NOUS PARTÎMES DONC À LA CAMPAGNE, MA MÈRE, SA SŒUR PLUS JEUNE QU'ELLE ENCORE À MARIER, UNE FEMME DE CHAMBRE MOI, ROGER, SON FILS UNIQUE ET UNE DE MES SŒURS PLUS ÂGÉE QUE MOI D'UN AN. NOUS ARRIVÂMES TOUT JOYEUX À LA MAISON DE CAMPAGNE QUE LES GENS DU PAYS SURNOMMAIENT LE CHÂTEAU.



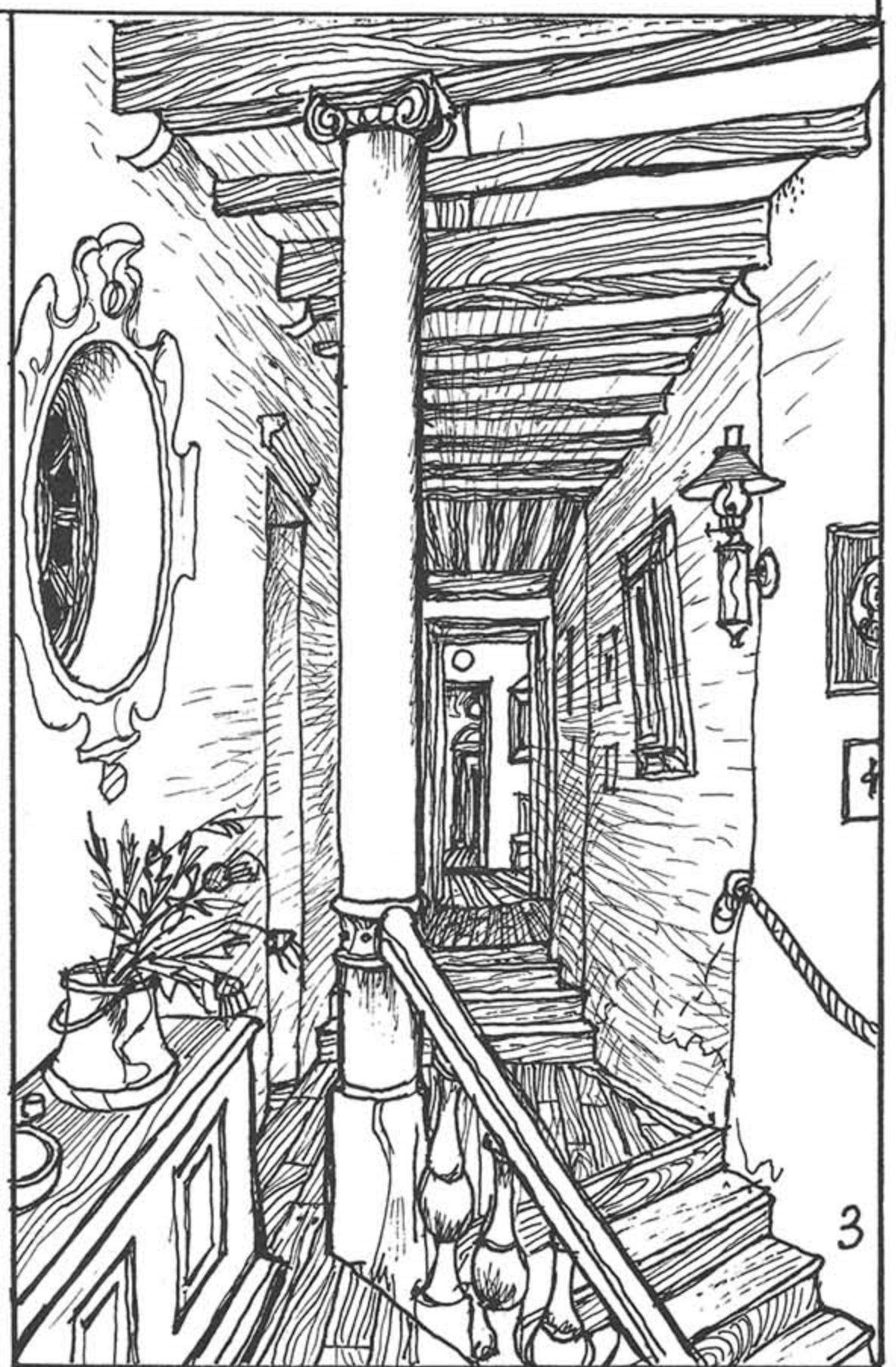
NOUS ALLONS JOUIR LE PLUS COMPLÈTEMENT POSSIBLE DES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE.

2

LE CHÂTEAU ÉTAIT UNE
VIEILLE DEMEURE DE
FERMIERS RICHES,



LES COMMUNS ÉTAIENT RELIÉS AU CHÂTEAU PAR UNE CHAPELLE,
À L'INTÉRIEUR LA DISPOSITION DES PIÈCES ÉTAIT FORT INCOMMODE.



NOUS PROFITONS DE CETTE DIS-
POSITION POUR Y JOUER À
CACHE-CACHE... UN JOUR, SUR-
GISSANT EN IMITANT AVEC
FORCE L'ABOIEMENT DU CHIEN



HI, HI, ELLE N'A
PAS DE PANTALON!

ET ALORS, CRÉTIN, ÇA VAUT MIEUX
QUE D'EN AVOIR UN SALE! 4





IL FAUDRA LUI DONNER UNE CHAMBRE À COUCHER POUR ELLE SEULE

ELLE POURRA PARTAGER LA MIENNE.

BERTHE M'AVAIT RACONTÉ CELA ET LE COMPRENAIT AUSSI PEU QUE MOI.

CETTE FOIS-LÀ, DONC, DÈS QU'ÉLISABETH EN ENTRANT M'EUT VU TOUT NU AVEC MON VIT DRESSÉ COMME UN COQ EN COLÈRE, JE M'APERÇUS QUE SON REGARD S'ÉTAIT PORTÉ SUR CET ENDROIT EXTRAORDINAIRE ET QU'ELLE NE PUT CACHER SON ÉTONNEMENT, MAIS ELLE NE DÉTOURNA PAS SON REGARD, AU CONTRAIRE.

VEUX-TU TE Baigner?

OUI MAMAN.

ROGER ET BERTHE ONT FINI. DESHABILLE-TOI.

ÉLISABETH OBÉIT SANS HÉSITER. ELLE SE DESHABILLA. JE VIS SEULEMENT QU'ELLE ÉTAIT PLUS DÉVELOPPÉE QUE BERTHE. CE FUT TOUT CAR ON ME FIT QUITTER LA SALLE DE BAIN.

DEPUIS CE JOUR-LÀ, JE NE FUS PLUS BAIGNÉ AVEC BERTHE, LES DAMES NE TOUCHAIENT PLUS À MA QUÉQUETTE, MALGRÉ CELA IL M'ARRIVAIT ENCORE DE BANDER DEVANT ELLES. UNE FOIS MA TANTE M'AVAIT SAYONNÉ ET LAVÉ...

LAVE-MOI
LA QUÉQUETTE

OH, LE
POLISSON!

BAIGNE-
TOI AUSSI
AVEC MOI.

NON!

... EN EFFET, UN
JOUR QUE JE
N'AVAIS PAS EN-
VIE DE ME BAI-
GNER, POUR
M'INCITER À ME
TENIR SAGE ...

SI TU NE
VEUX PAS,
JE DIRAI À PAPA
QUE TU ME L'AS
DE NOUVEAU
SUCÉE!



DANS UNE CIRCON-
TANCE SEMBLABLE,
MA MÈRE AVAIT FAIT
DE MÊME. LES FEM-
MES QUI BAIGNENT
LES PETITS GARÇONS
LE FONT SOUVENT...





CE N'ÉTAIT QU'UNE PLAISANTERIE,
ROGER, ET TU N'ÉTAIS ALORS
QU'UN PETIT GARÇON.

MAIS JE
VOIS QUE
MAINTÉ-
NANT ON
NE PEUT PLUS
PLAISANTER
AVEC TOI.

TU ES
DEVENU
UN
HOMME.



AU MÊME INSTANT MA SŒUR AÎNÉE ÉLISABETH ENTRA. ELLE AVAIT QUINZE ANS ET FRÉQUENTAIT L'ÉCOLE SUPÉRIEURE. J'ÉPROUVAIS UNE ESPÈCE DE COLÈRE DE CE QUE TOUTES LES PERSONNES FÉMININES DE LA MAISON AVAIENT LE DROIT D'ENTRER DANS LA SALLE DE BAINS MÊME QUAND J'Y ÉTAIS, TANDIS QUE JE N'AVAIS PAS CE DROIT. BERTHE ELLE MÊME ÉTAIT OUTRÉE DES PRÉTENTIONS DE SA SŒUR QUI S'ÉTAIT UN JOUR REFUSÉE À SE METTRE NUE DEVANT ELLE ET N'AVAIT PAS HÉSITÉ À LE FAIRE LORSQUE MA MÈRE ET MA TANTE S'ÉTAIENT ENFERMÉES AVEC ELLE DANS LA SALLE DE BAIN. NOUS NE POUVIONS COMPRENDRE QUE LA PUBERTÉ AVAIT FAIT SON APPARITION CHEZ ÉLISABETH. SES HANCHES S'ÉTAIENT ARRONDIES, SES TÉTONS SE GONFLAIENT ET LES PREMIERS POILS AVAIENT FAIT LEUR APPARITION SUR SA MOTTE.



CE JOUR-LÀ, BERTHE AVAIT SEULEMENT ENTENDU MA MÈRE DIRE À MA TANTE EN QUITTANT LA SALLE DE BAINS:



CHEZ ÉLISABETH C'EST VENU DE TRÈS BONNE HEURE.

OUI, CHEZ MOI, UNE ANNÉE PLUS TARD.

IL FAUT MAINTENANT RETOURNER UN PEU EN ARRIÈRE ET REPRENDRE LE FIL DE NOTRE HISTOIRE. MA SŒUR ÉTAIT DONC TOMBÉE ET SEMBLAIT ÉPROUVER DES DIFFICULTÉS POUR SE RELEVER.

TU T'ES FAIT MAL ?

ÉVIDEMMENT ! TU FERAIS MIEUX DE M'AIDER AU LIEU DE REGARDER SOUS MES JUPES !



J'AI MAL À LA TÊTE.

ALLONS JUSQU'À L'ÉTANG ON Y TROUVERA DE L'EAU FRAÎCHE.

DIS DONC, J'AI VU LE GRAIN DE BEAUTÉ QUE TU AS SUR LE CUL. J'AI LE MÊME, JE VAIS TE FAIRE VOIR.

OH!





TIENS, REGARDE

SI QUELQU'UN
TE VOYAIT!



TU VOIS
C'EST PAR
CE PETIT TROU
QUE JE PISSE.
MAIS MAINTENANT
JE NE PEUX
PAS!!!

BIEN QUE
J'EN AI
ENVIE.

MOI AUSSI J'AI
ENVIE MAIS
TU NE DOIS PAS
ME REGARDER.



MAIS SI!
TIENS, TES
POILS NE SONT
PAS COMME
LES MIENS!

C'EST
TOUJOURS
COMME ÇA.
C'EST KATE
QUI ME L'A
DIT.

A-T-ELLE
AUSSI DES
POILS COMME
TOI?

OUI... MAIS
LAISSE-MOI
J'AI ENVIE.

EH BIEN
DÉPÊCHE-TOI
DE PISSE, SI ON
SE RETIENT TROP
LONGTEMPS LA
VESSIE CRÈVE
ET L'ON MEURT



MAIS NON, ROGER! CELA NE SE FAIT PAS!

MAIS BERTHE PERSONNE NE NOUS VOIT, SOIS GENTILLE.

13



ET ALORS...
LES POILS DE
KATE, ILS
SONT COM-
MENT?

TES POILS
ILS NE SONT
PAS COMME
LES MIENS!



KATE A LES
POILS ROUX ET
MOI JE LES AI
BLONDS... D'AIL-
LEURS ELLE A
TELLEMENT DE
POILS QU'ON NE
PEUT VOIR SA CHO-
SE QUI SI ELLE
ÉCARTE BIEN
LES JAMBES...



VOIS, TON
CHOSÉ EST
REDEVENU
TOUT
PETIT,
15

POUR ME CONSOLER DE CE DÉBOIRE MOMENTANÉ, BERTHE ME DIT QU'UN JOUR EN ME BAINANT, KATE AVAIT CONSTATÉ AVEC PLAISIR LA VIGUEUR ET LA TAILLE FORT CONVENABLE DE MON MEMBRE

D'AILLEURS, SI C'ÉTAIT UN HOMME JE ME LAISSE-RAIS BIEN METTRE PAR LUI. PRENDS GARDE BERTHE QU'IL NE TE LE METTE PAS!

JE DEMANDAI À BERTHE CE QUE CELA VOULAIT DIRE, ELLE M'EXPLIQUA QUE KATE ET ELLE SE DIVERTISSAIENT EN SE FROTTANT MUTUELLEMENT LE SEXE... 16

... ET QUE LUI AYANT DEMANDÉ DE LA PÉNÉTRER AVEC SON POUCE ELLE AVAIT MANIFESTÉ UNE INQUIÉTANTE ÉMOTION.



„ELLE M'A
BEAUCOUP
EFFRAYÉE...

17

ENSUITE NOUS NOUS EMBRASSÂMES EN NOUS JURANT DE NE RIEN DÉVOILER DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ ENTRE NOUS, NOUS ALLIONS PARTIR QUAND UN BRUIT DE VOIX NOUS RETINT!!!



IL S'AGISSAIT DES SERVANTES QUI AVAIENT DÉCIDÉ, APRÈS LE TRAVAIL, DE SE BIGNER. ELLE SE MIRENT À L'EAU EN JACASSANT...



PUIS SURVINRENT TROIS VALETS. QUELQUES FILLES FIRENT MINE DE SE RAJUSTER. L'UN D'EUX SE MIT À PISSER AUSSITÔT IMITÉ PAR LES AUTRES POUR LA PLUS GRANDE JOIE DES SERVANTES. LA JEUNE URSULE CRUT DEVOIR FAIRE LA COQUETTE. AUSSITÔT ELLE SE FIT CULBUTER...





UN SECOND VALET, MICHEL, EXCITÉ PAR HÉLÈNE, INTÉRESSANTE ROUQUINE, PRÉTENDAIT COMPARER LES POILS PUBIENS ET LES CHEVEUX DE LA BELLE, DÉCOURAGÉS PAR UNE ABSENCE TOTALE DE COOPÉRATION, NOS TROIS RUSTIQUES S'ÉLOIGNÈRENT DE LEUR CÔTÉ, TANDIS QUE LES SERVANTES REGAGNAIENT LES COMMUNS. URSULE ET HÉLÈNE RESTÈRENT EN SE CHUCHOTANT À L'OREILLE ET EN GLOUSSANT, JETANT À L'ENTOUR DES REGARDS SOURNOIS. HÉLÈNE SE MIT ALORS EN DEVOIR DE PISSER COMME UN HOMME SOUS LE REGARD ATTENTIF DE SA COMPAGNE QUI PARAÎSSAIT VOULOIR L'IMITER, MAIS LA CLOCHE DU DÎNER SONNA ET LES DEUX FILLES SE SAUVÈRENT.



INUTILE DE DIRE
QUE NOUS FÛMES
FORT DÉÇUS PAR
L'ARRÊT BRUTAL
DE CET AMUSANT
INTERMÈDE.



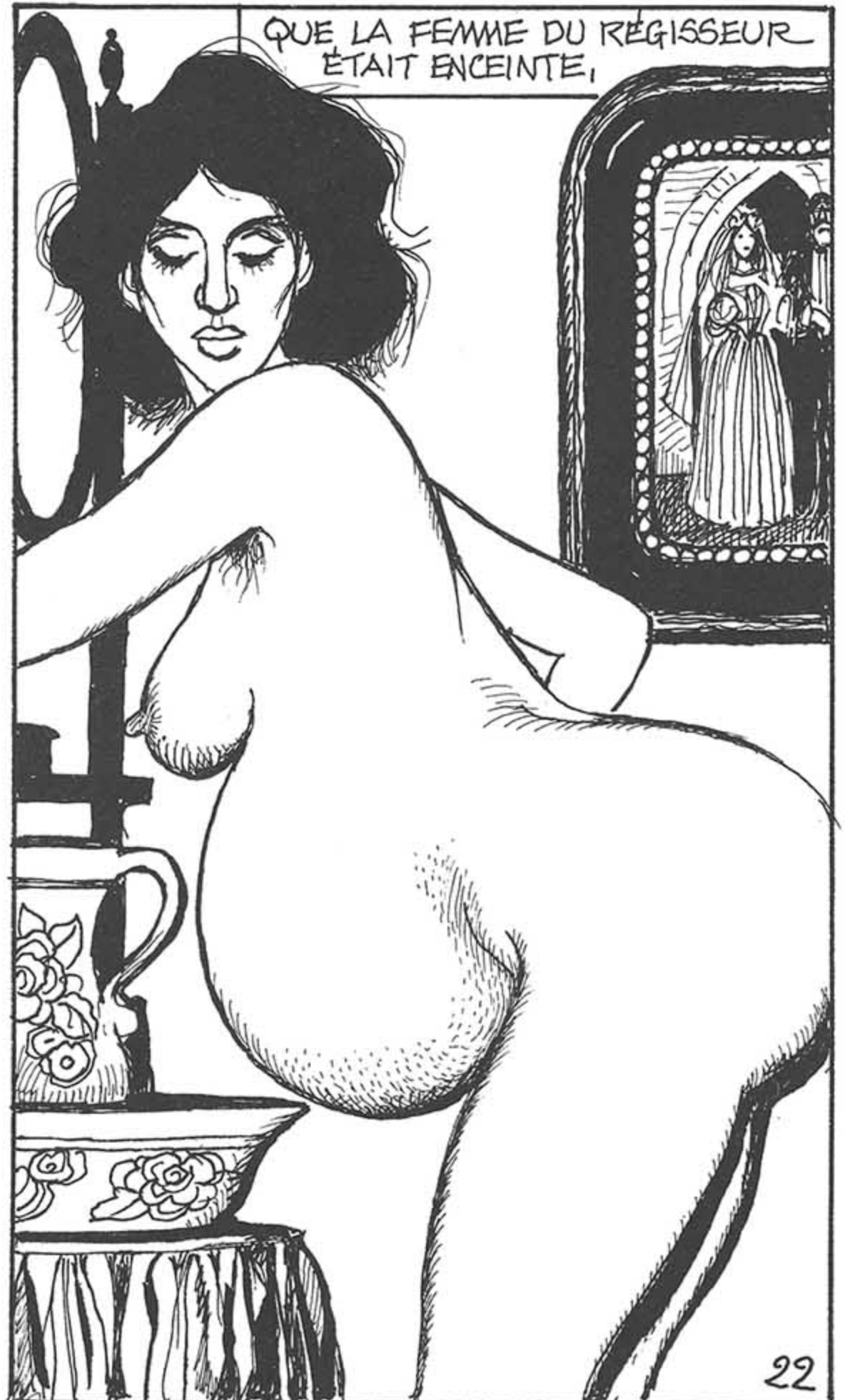
UNE FOIS RENTRÉS AU CHÂTEAU, NOUS N'EÛMES GUÈRE L'OCCASION, BERTHE ET MOI, DE PROFITER DE NOS DÉCOUVERTES. LE MAUVAIS TEMPS EN ÉTAIT CAUSE. J'EN PROFITAIS POUR CONSULTER L'ANATOMIE DÉCOUVERTE DANS LA BIBLIOTHÈQUE, OUTRE LA DESCRIPTION DES PARTIES NATURELLES DE L'HOMME, J'Y TROUVAIS L'EXPLICATION DE LA GROSSESSE...

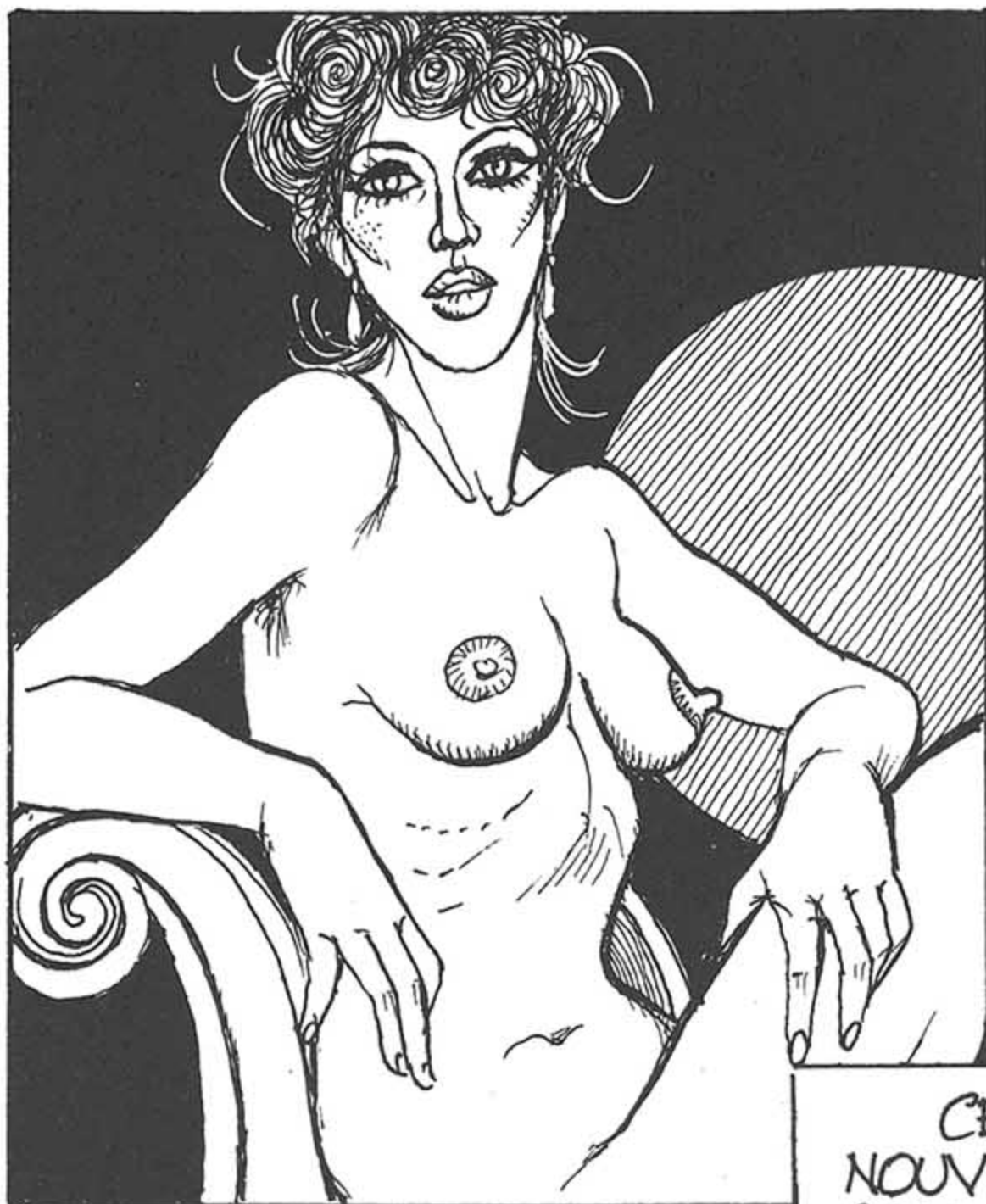


CELA M'INTÉRESSAIT D'AUTANT PLUS...



QUE LA FEMME DU RÉGISSEUR ÉTAIT ENCEINTE,





CES
NOUVELLES
CONNAISSAN-
CES JOINTES
A L'IMAGE
DES FEMMES
DE LA MAISON
PROVOQUAIENT
UN ETAT
D'ERECTION
QUI EXIGEAIT
UN SOULA-
GEMENT
RAPIDE

23



MA TANTE!

BERTHE!

URSULE!

HELENE!



LE LENDEMAIN MATIN
LA FEMME DU RÉGIS-
SEUR VINT FAIRE MA
CHAMBRE. ELLE
ÉTAIT AGRÉABLE,
ET ÉTAIT SERVANTE
AVANT QUE D'ÊTRE
ENGROSSÉE ET
MARIÉE.

JE LE VOIS
BIEN !

AH! HOU!
À QUOI PENSEZ-
VOUS ? CELA
NE SE FAIT PAS
JE SUIS ENCEINTE







ELLE ME LAISSA
AVEC UN FLOT
DE SENSATIONS
NOUVELLES, J'ETAIS
BIEN DECIDE A
ME CONSACRER
A D'AUTRES
DECOUVERTES.
LA FÊTE DU
SAINT PATRON
DU CHATEAU
ALLAIT M'EN DON-
NER L'OCCASION...

OH!

26



CETTE FÊTE DONNAIT LIEU À DES RÉJOUISSANCES QUI ÉTAIENT PRÉCÉDÉES PAR LA CONFESSION DES HABITANTS DU CHÂTEAU. LE CAPUCIN QUI DEVAIT FAIRE OFFICE DE CONFESSEUR ÉTAIT ARRIVÉ LA VEILLE.

LE CONFESSIONNAL ÉTAIT DISPOSÉ DE TELLE SORTE QU'UN CURIEUX POUVAIT SE DISSIMULER DANS UNE PIÈCE DÉROBÉE ATTENANTE À LA CLOISON DE LA CHAPELLE OU IL ÉTAIT SITUÉ. AUSSI DOUCEMENT QUE POSSIBLE JE M'EN APPROCHAI.

LA CONFESSION D'UN PAYSAN ÉTAIT DÉJÀ COMMENCÉE. LES VOIX S'ENTENDAIENT DISTINCTEMENT MAIS LES PROPOS ÉCHANGÉS NE M'INTÉRESSAIENT GUÈRE. LE PÉNITENT RACONTAIT COMMENT IL AVAIT FORNIQUÉ AVEC UNE VIEILLE, PUIS AVEC UNE VACHE, LA QUELLE POUR LE REMERCIER DE SES FAVEURS LUI AVAIT CHIÉ DESSUS, CE QUI AVAIT CONSIDÉRABLEMENT DIMINUÉ SON ARDEUR. CURIEUX DE VOIR LA PHYSIONOMIE DE CET AMI DES BÊTES, JE SORTIS DE MA CACHETTE ET COURUS DANS LA CHAPELLE. IL S'AGISSAIT DU VALET IDIOT QUI S'ÉTAIT SOTTEMENT PRÊTÉ AUX PLAISANTERIES DES BELLES SERVANTES.

LA CONFESSION DES HOMMES ÉTAIT TERMINÉE. MA MÈRE SE LEVA À SON TOUR ET S'APPROCHA. PRÈS D'ELLE ÉTAIENT AGENOUILLÉES MA TANTE ET KATE. DERRIÈRE SE TENAIENT LES SERVANTES.

LA CONFESSION DE MA MÈRE ÉTAIT TRÈS INNOCENTE MAIS NON SANS INTÉRÊT:

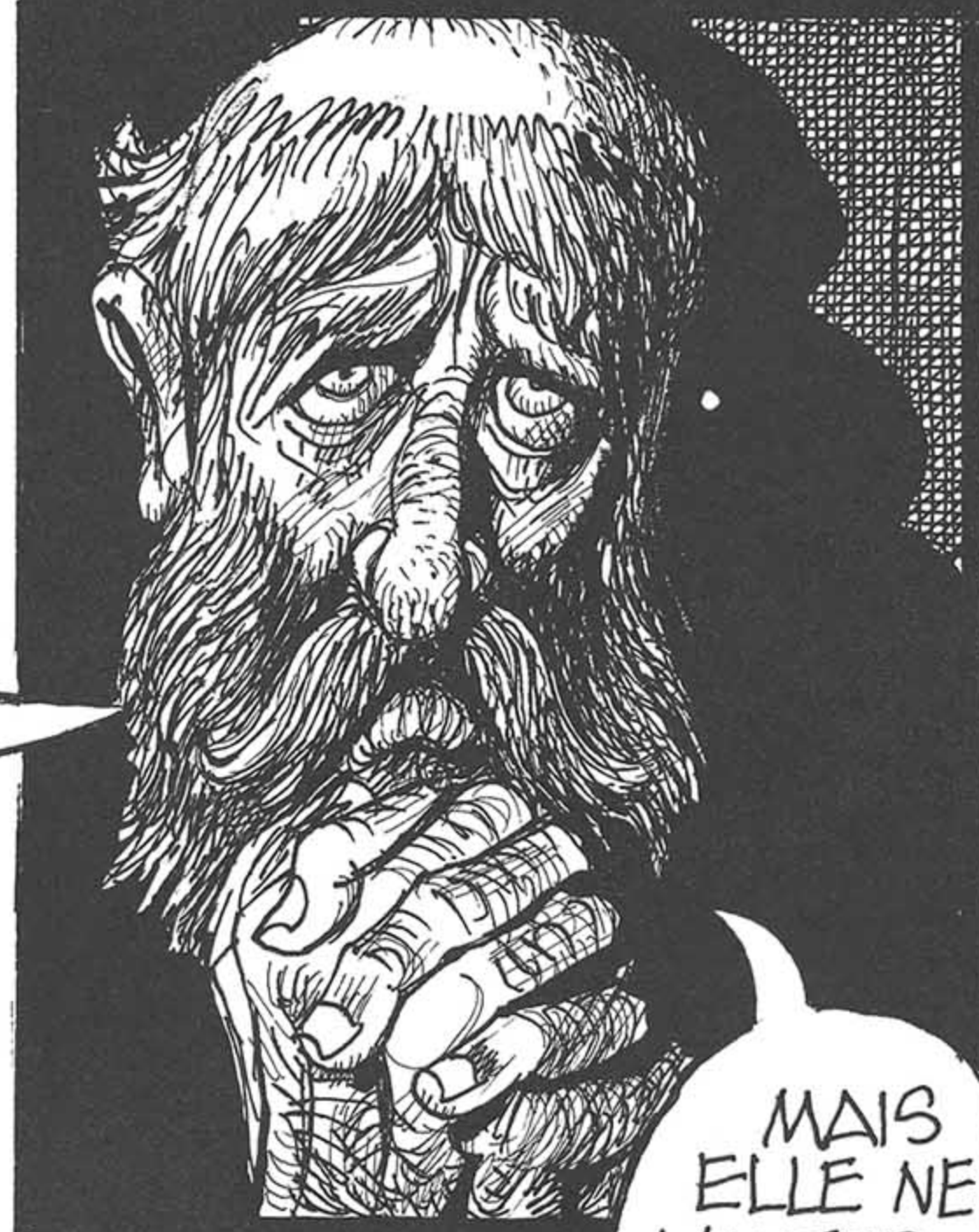


MON MARI EXIGE DE MOI CERTAINES CHOSSES. DÈS NOTRE NUIT DE NOCES, IL M'AVAIT MISE NUE ET AVAIT RÉPÉTÉ CELA DE TEMPS EN TEMPS. MAIS MAINTENANT IL VEUT TOUJOURS ME VOIR NUE ET IL M'A MONTRÉ UN VIEUX LIVRE DONT L'AUTEUR...

...ÉTAIT UN RELIGIEUX ET QUI DIT CE-CI: "LES ÉPOUX DOIVENT ACCOMPLIR L'ACTE CHARNEL COMPLÈTEMENT NUS DE FAÇON À CE QUE LA SEMENCE DE L'HOMME SE MÊLE PLUS INTIMEMENT À CELLE DE LA FEMME"

27

LA MODE DE PORTER
CHEMISE N'ÉTAIT PAS
GÉNÉRALE. LES PER-
SONNES DE RANG
ÉLEVÉ SEULES EN
PORTAIENT. LES PE-
TITES GENS DOR-
MAIENT SANS CHEMISE.
L'ÉGLISE NE VOIT PAS
CETTE PRATIQUE
D'UN BON ŒIL ...



MAIS
ELLE NE
L'INTER-
DIT PAS
EXPRES-
SÉMENT.



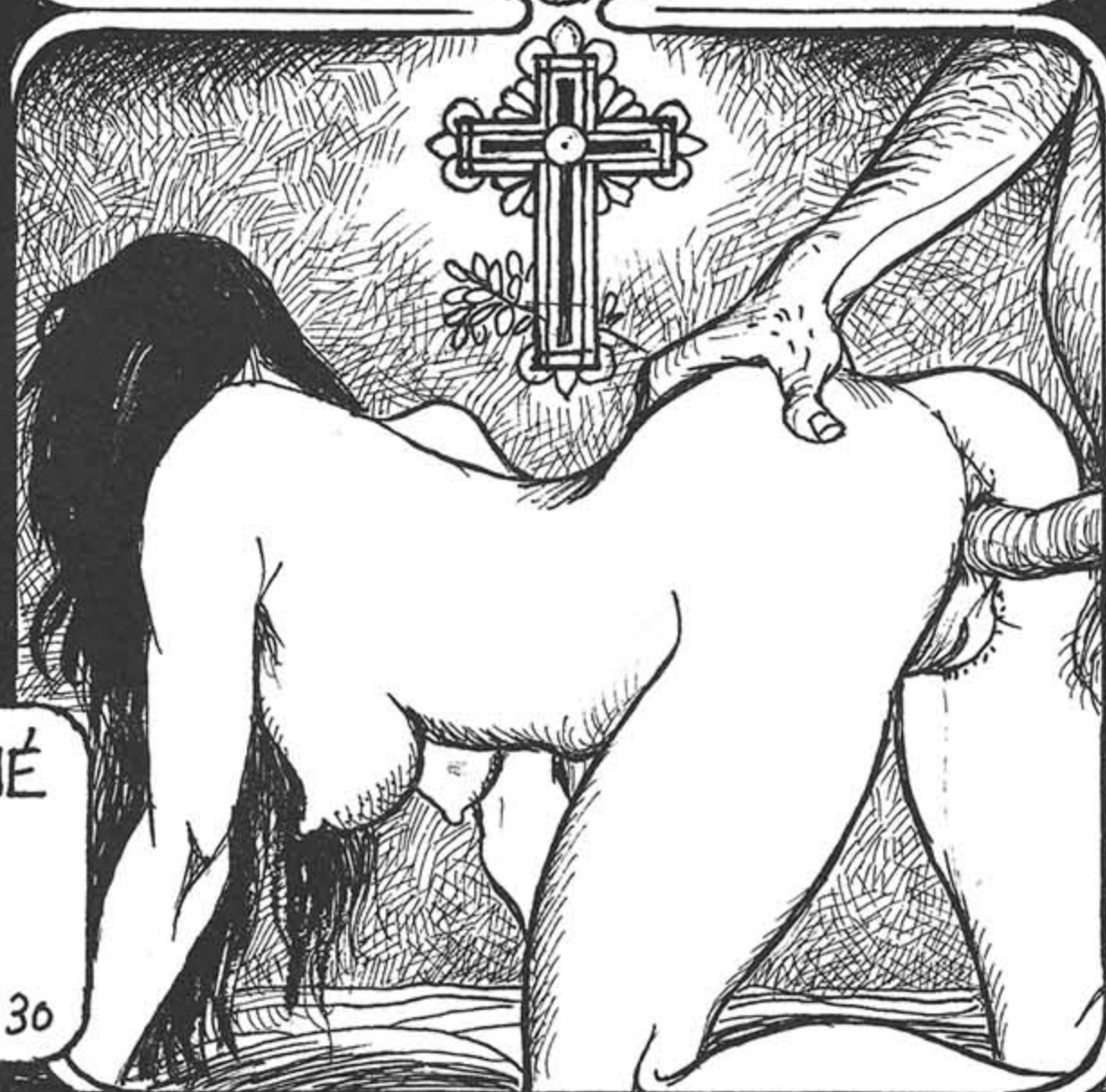


J'AI
MAINTENANT
DES SCRUPU-
LES À CE
SUJET
...

... ILS
ME SONT
VENUS À
MESURE
QUE JE
VIEILLISSAIS
29

AH, J'AI ENCORE
QUELQUE CHOSE SUR
LE CŒUR, MAIS J'AI
HONTE DE PARLER

IL N'Y A PAS DE PÉCHÉ QUI NE
PUISSE ÊTRE PARDONNÉ, MA FILLE.
SOULAGEZ VOTRE CONSCIENCE.



CECI EST UN PÉCHÉ
ENVOYEZ-MOI
VOTRE MARI
À CONFESSE.

LE RESTE DE LA CONFESSION DE
MA MÈRE N'ÉTAIT PAS INTÉRESSANT,
BIENTÔT, MA TANTE PRIT PLACE ET
J'ENTENDIS SON AGRÉABLE VOIX,

MON PÈRE JE
M'ACCUSE D'AVOIR
SOUVENT MANQUÉ LA
CONFESSION... ET... JE...
JE N'AI... JAMAIS EU DE...
DÉSIRS CHARNELS. SEUL LE
CORPS DE MON JEUNE NE-
VEU. PROVOQUAIT MA
CONCUPISCENCE... ET...



...ET JE N'AI PU
RÉFRÉNER À
TEMPS CES MAU-
VAIS DÉSIRS...

MAIS N'AVEZ-
VOUS JAMAIS PÉCHÉ
AVEC DES HOMMES
OU BIEN NE VOUS
ÊTES-VOUS PAS
POLLUÉE TOUTE
SEULE ?

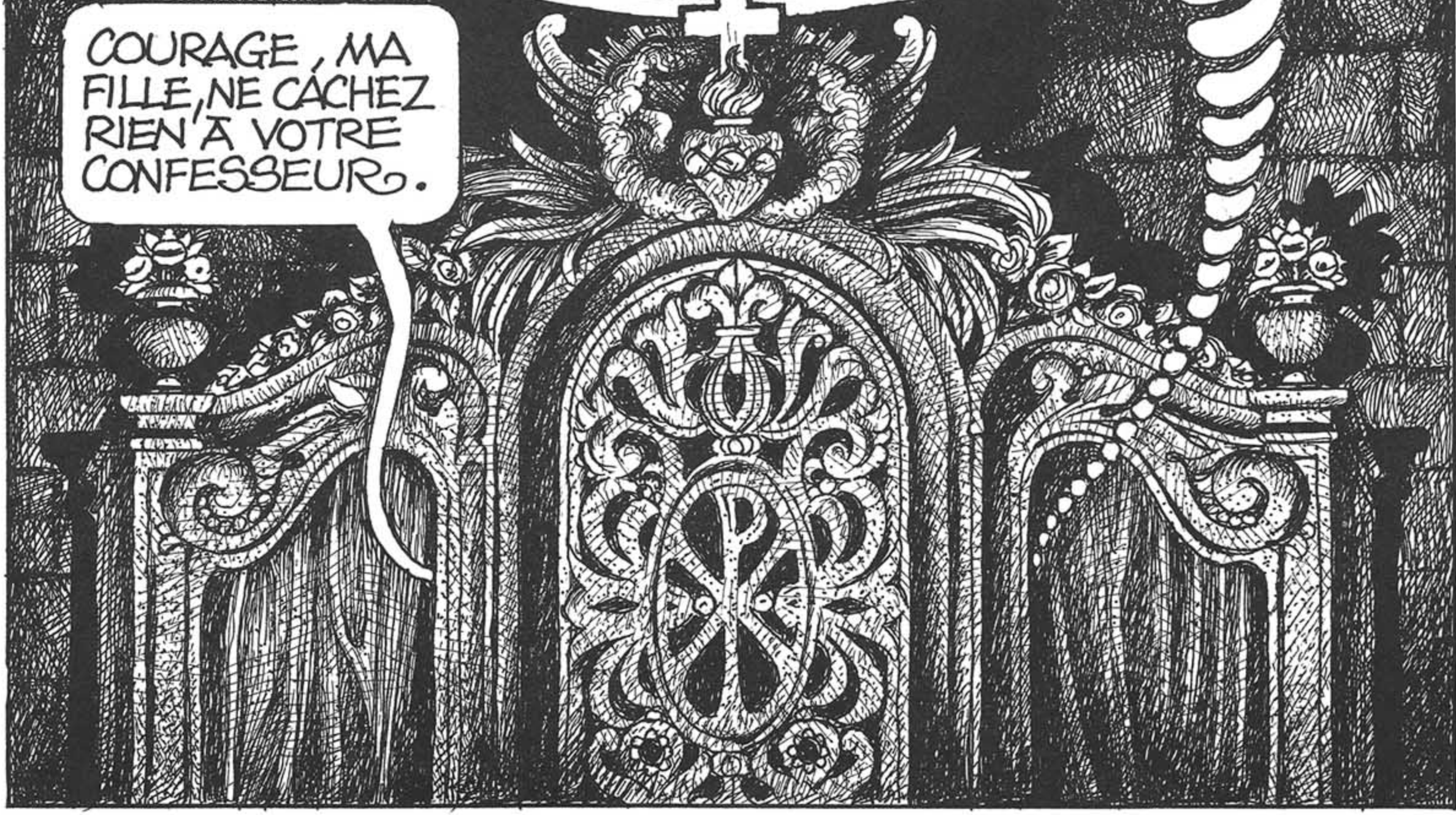
ALLANT
MÊME JUS-
QU'À LUI
SUCER LE
MEMBRE



C'EST LA BONNE QUI M'A DONNÉ LE MAUVAIS EXEMPLE AVEC UNE BOUGIE,

32

COURAGE, MA FILLE, NE CACHEZ RIEN À VOTRE CONFESSEUR.





OUI, JE SUIS TOMBÉE
PLUS BAS ENCORE, MON PÈRE,
J'AI SOUVENT ENLEVÉ MA CHEMISE
ET, DANS DIVERSES POSITIONS, JE ME
SUIS PROCURÉ, SELON SON EXEMPLE,
DES PLAISIRS COUPABLES.

33





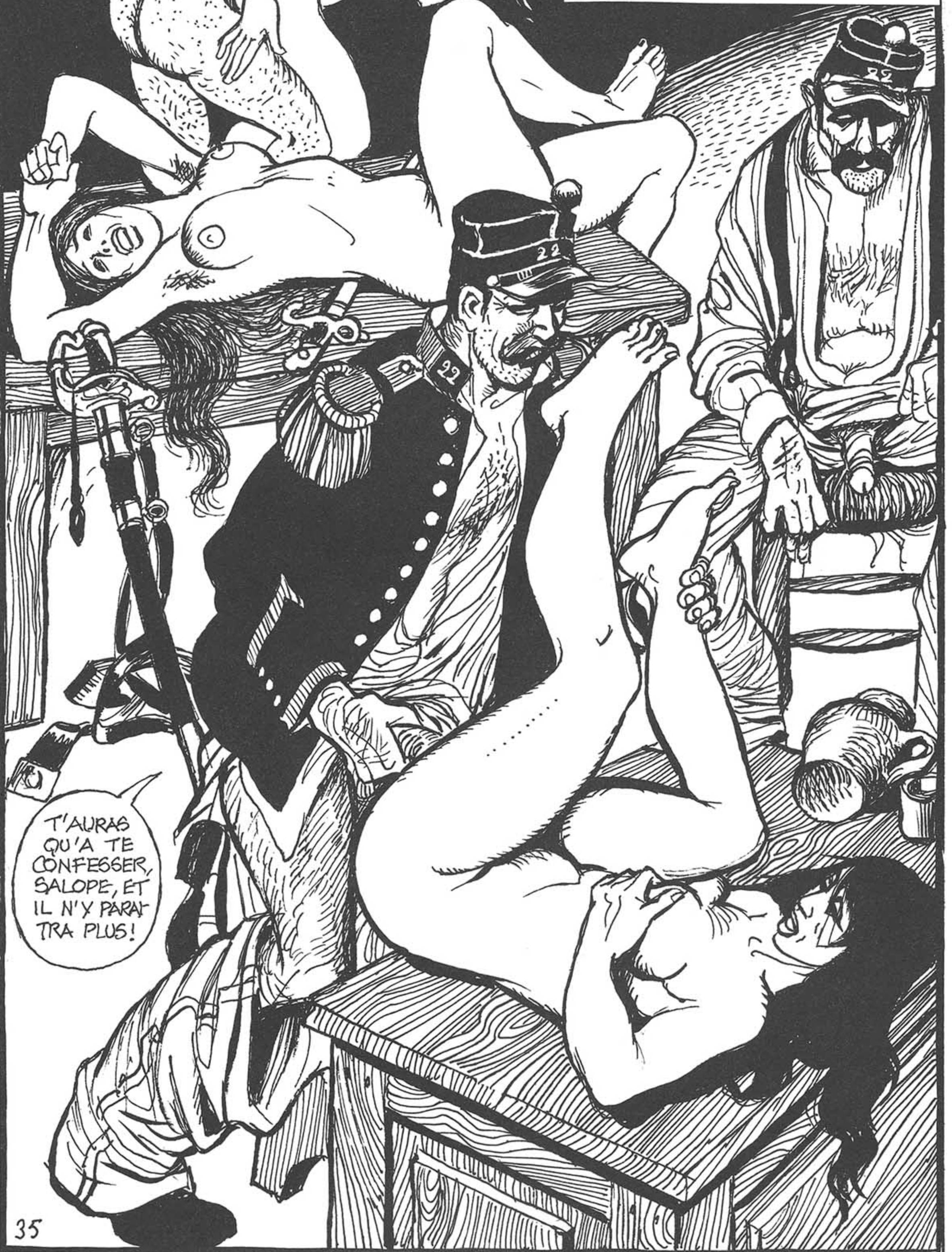
34



JE SUIS
ENCORE
VIERGE,
TOUT AU
MOINS
D'HOMME.

LES CONFES-
SIONS DES SER-
VANTES ÉTAIENT
PLUS SIMPLES.
ELLE S'ÉTAIENT
LAISSÉES ENFI-
LER N'IMPORTE
OÙ MAIS N'AVAIENT..

.. JAMAIS LAISSÉ D'HOMMES
ENTRER DANS LA CHAMBRE OÙ
ELLES COUCHAIENT ENSEMBLE
ET NUES, MAIS CELA NE LEUR
AVAIT PAS RÉUSSI PENDANT LES
GRANDES MANŒUVRES. UN RÉ-
GIMENT AVAIT PASSÉ, LES SOLDATS
AVAIENT DES BILLETS DE LOGEMENT
ON EN AVAIT MIS PARTOUT. AINSI
TOUTES LES SERVANTES
AVAIENT DÛ SE LAISSER ENFI-
LER MÊME PAR DERRIÈRE CE QUI
LEUR SEMBLAIT, AVEC RAI-
SON, UN PÉCHÉ MORTEL.



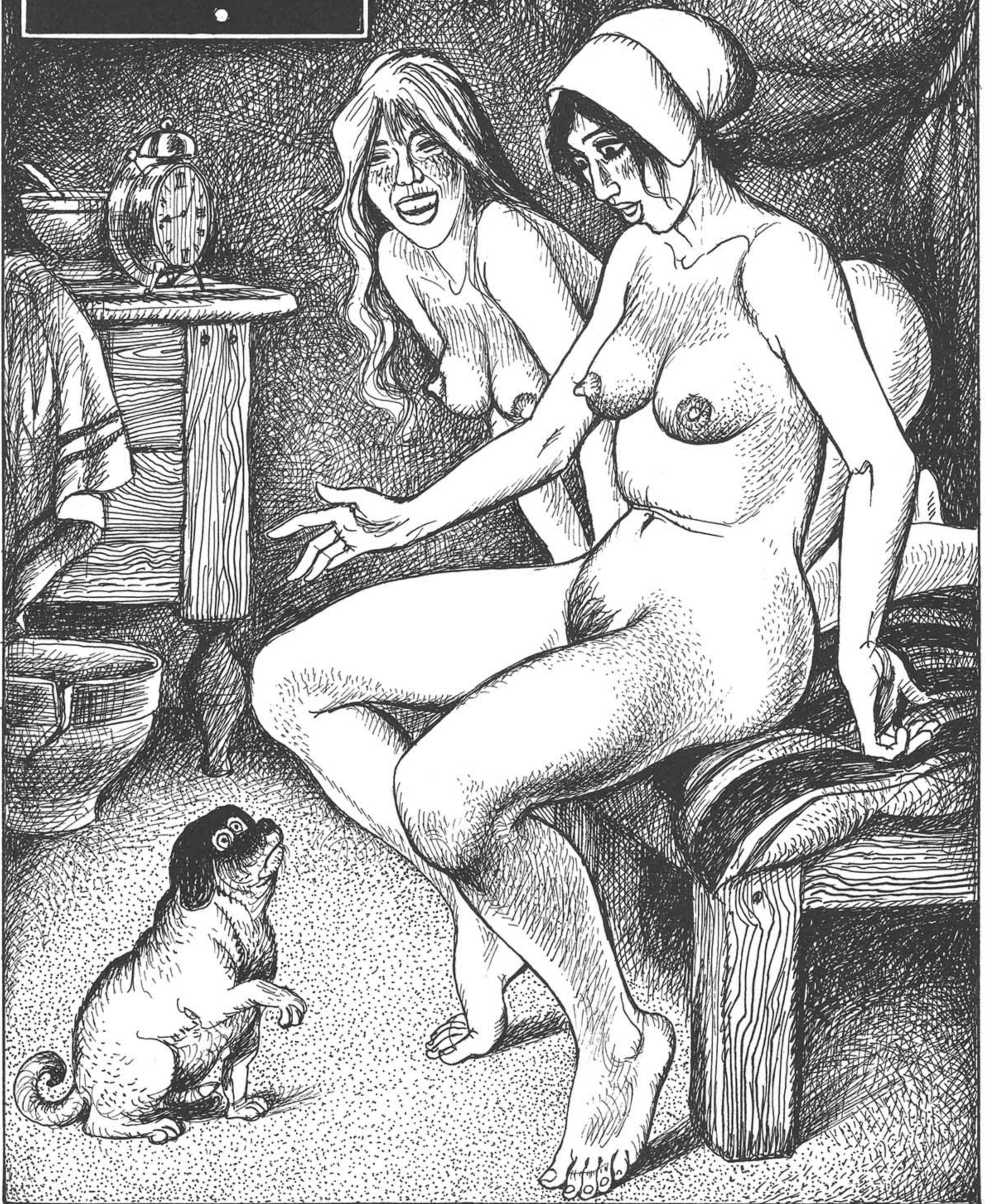
T'AURAS
QU'A TE
CONFESSER,
SALOPE, ET
IL N'Y PARAI-
TRA PLUS!



SOCIEUX DE PRÉCISION
LE CAPUCIN LEUR DEMAN-
DA SI ELLES S'ÉTAIENT
MUTUELLEMENT BRAN-
LÉES, MAIS LA CHOSE
LEUR SEMBLAIT INCON-
GRUE. PAR CONTRE L'UNE
AVAIT JOUI AVEC UN
POULET, L'AUTRE UN
PIGEON, UNE AUTRE,
PLUS INTREPIDE,
AVEC UN JARS...

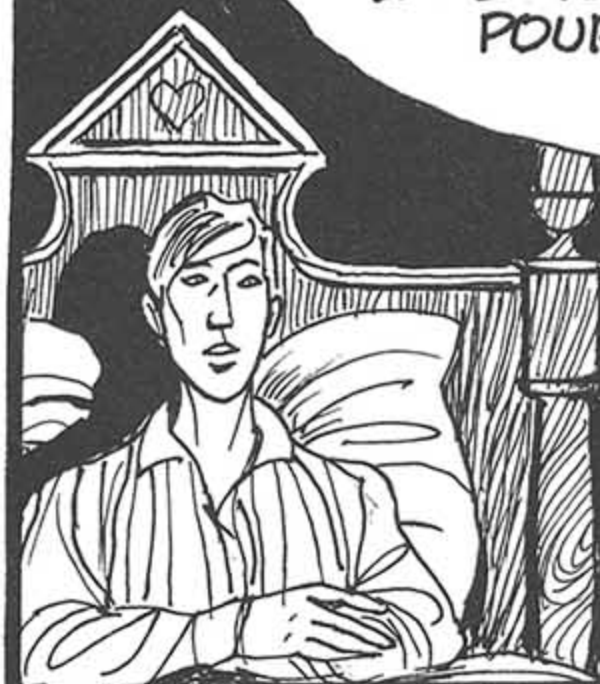
UNE AUTRE S'ÉTAIT FAIT LÉCHER LE CON
PAR UN CHIEN. IL LUI FUT DEMANDÉ SI ELLE
S'ÉTAIT FAIT ENFLER PAR LE BESTIAU...

JE L'AURAIS
FAIT VOLONTIERS
MAIS IL N'ÉTAIT
PAS ASSEZ
GROS. 37



PEU DE TEMPS APRÈS MON RETOUR DE MON POSTE D'OBSERVATION AUPRÈS DU CONFESSIONNAL, MA MÈRE ET MA TANTE ENTRÈRENT DANS MA CHAMBRE. J'AVAIS JUGÉ PLUS SAGE DE ME COUCHER, PRÉTEXTANT UN MALAISE AFIN QUE PERSONNE NE PUISSE SOUPÇONNER MON INDISCRÈTE VISITE A LA CHAPELLE,

TIENS! TA SŒUR BERTHE EST ÉGALEMENT COUCHÉE À LA SUITE D'UNE LÉGÈRE INDISPOSITION. RIEN DE GRAVE MAIS IL VAUT MIEUX LA LAISSER TRANQUILLE POUR L'INSTANT.



LES DAMES S'ÉTAIENT ABSENTÉES AVEC LE RELIGIEUX. JE DÉCIDAÏ D'ALLER VOIR BERTHE, ME SOUVENANT QU'ELLE N'AVAIT PAS PARTICIPÉ À LA CONFESSION. JE LA TROUVAÏ AU LIT...

NON ROGER TU ES GENTIL MAIS J'AI MES AFFAIRES,

ET J'AI TROP HONTE.

AH! AINSI TU N'ES PLUS UNE FILLETTE, MAIS UNE FEMME, JE SUIS AUSSI DEVENU UN HOMME,



TIENS, REGARDE! ET ÇA FONCTIONNE! JE L'AI FAIT, MAIS JE NE PEUX PAS TE DIRE AVEC QUI

FAIT QUOI?





PEU CONVAINCU PAR CETTE FEINTE RÉPUGNANCE, JE POUSSAI MON AVANTAGE, ET APRÈS QUELQUES EXPLICATIONS COMPLÉTÉES PAR DES ATTOUchemENTS PRÉLIMINAIRES, JE DÉPUCELAI MA SOEUR,



IL NE FAUT PAS BAI-
SER QUAND TU AS
TES RÉGLES. MAIS
JE SAIS BIEN QUE
C'EST À CE MOMENT
LÀ QU'ON EN A LE
PLUS ENVIE...

OH, LE GROS VIT
QUI EST ENTRÉ
DANS LE CON DE
BERTHE!

40

MAIS
C'EST VRAI-
MENT UNE
GROSSE MANI-
VELLE QU'IL
A, ROGER!
ALLONS IL
NOUS FAUT
TOURNER LA
MANIVELLE,

ET LA
PARTIE DE
MANIVELLE
SE POUR-
SUIVIT
SOUS L'ŒIL
INTÉRESSÉ
DE
BERTHE,



POUR DES RAI-
SONS DE SÉCURITÉ
KATE DUT TER-
MINER EN ME
BRANLANT. 41



SANS
CELA JE
POURRAIS
DEVENIR
ENCEINTE.

APRÈS UNE NUIT RÉPARATRICE, JE M'ÉVEILLAI DANS UNE POSITION QUI ME FAISAIT FORTEMENT BANDER. JE VOULUS FAIRE UNE FARCE À LA RÉGISSEUSE QUI D'ORDINAIRE M'APPORTAIT LE PETIT DÉJEUNER, MAIS CE N'ÉTAIT PAS ELLE...

?

C'ÉTAIT SA BELLE-SŒUR. SELON TOUTE APPARENCE ELLE AVAIT VU PLUS D'UNE BITTE. ... C'EST POURQUOI JE NE REMUAI PAS...

42

EN EFFET, APRÈS AVOIR FAIT CONNAISSANCE EN LA TROUSSANT ET EN LUI ENFONÇANT UN DOIGT DANS LE CON ELLE ME PROMIT DE REVENIR LE SOIR-MÊME.

... ET ELLE
VINT COMME
ELLE AVAIT DIT.
SE SAISSANT
IMMÉDIATEMENT
DE MON VIT
ELLE CONSTATA
SA BONNE TENUE

OUI...
ON L'A BIEN
EN MAIN ET
IL EST ASSEZ
GROS... MAIS
NE VOUS EXCITEZ
PAS TANT... SANS
CELA ON JETTE-
RAIT LA POUDRE
AUX
MOINEAUX!

ELLE
SE FIT
PÉNÉ-
TRER...
MAIS AU
MOMENT
OÙ...

RETIENS-TOI
MON AMI JE
SAIS ENCORE
QUELQUE
CHOSE...

ET POUR DÉMONTRER SON SAVOIR, ELLE SE RE-
TOURNA ET PRIT MON VIT DANS SA BOUCHE,
J'AVAIS SON CON DEVANT LES YEUX MA LANGUE Y
PÉNÉTRA, ELLE ME SUÇAIT JE DÉCHARGEAI... 44





POURQUOI NE M'AS-TU PAS LAISSÉ PUISQUE TU ES MARIÉE?

JUSTÉMENT À CAUSE DE CELA . MON MARI EST IMPUIS-SANT ET S'APERCE-VRAIT AUSSITOT QUE JE LE TROMPE .



AH! MON DIEU, TOUT CE QU'IL ME FAUT SUPPORTER AVEC LUI.

IL VEUT QUE JE LE BATTE DES VERGES . IL ME TAPE LE CUL, ÇA C'EST PLUTOT PLAISANT . JE DOIS AUSSI PISSER PAR TERRE DE-VANT LUI, ... ET AVEC ÇA TOUJOURS FOURRÉ À L'ÉGLISE !

CE RÉCIT SURPRENANT
AVAIT RÉVEILLÉ LES ESPRITS
ANIMAUX DE MA BITTE...
ELLE ME MIT LE DOIGT
DANS LE TROU DU CUL,
JE DÉCHARGEAI UNE
NOUVELLE FOIS. PUIS, ME
PRÉSENTANT LE CUL ELLE
VOULUT ÊTRE EMMANCHÉE...



MAIS POUR
AUJOURD'HUI
C'EST ASSEZ.



... PUIS JE
RETOURNAI
ME COUCHER.

UN JOUR MA MÈRE
DÉCIDA QUE TOUTES
LES SERVANTES
COUCHERAIENT AU
DERNIER ÉTAGE.
ELLES S'Y INSTAL-
LÈRENT LE SOIR
MÊME. JE LES RE-
GARDAI FAIRE.



AU MOMENT OU
L'UNE D'ELLES
MONTAIT LES
DERNIÈRES
MARCHES...

47

JE LA TROUSSAI,
GRÂCE À DIEU, ELLE
NE PORTAIT PAS DE
PANTALON COMME
LES DAMES DE LA
VILLE QUI FONT LES
MIJAURÉES QUAND
ON LEUR TRIPOTE
LE CON, CE QUE
D'AILLEURS ELLES
AIMENT AUTANT SI-
NON PLUS QUE
LES FILLES DE LA
CAMPAGNE.

ELLE VOULAIT S'EN ALLER, MAIS
JE LA POUSSAI CONTRE LE MUR
ET COMME ELLE Y MIT DU SIEN
JE LA BAISAI DEBOUT...



...PUIS JE LUI MONTRAI MON VIT,



PUISQUE TU AIMES ÇA, ESSAYE
AVEC LES FILLES QUI TRAVAIL-
-LENT À LA CUISINE ET QUI VONT
SE COUCHER TARD. LE MATIN
ELLES DORMENT PLUS LONG-
TEMPS QUE NOUS AUTRES
QUI NOUS OCCUPONS DES VACHES.
TU N'AS QU'À MONTER ET TU
POURRAS ENFILER TOUTES
CELLES QUI TE PLAIRONT.





MAIS NI L'UNE NI L'AUTRE N'OSAIENT ALLER PLUS LOIN QUE DE ME TÂTER LE VIT EN PASSANT.

SON RENSEIGNEMENT ME PLUT. MALHEUREUSEMENT À CHAQUE TENTATIVE, J'ÉTAIS TOUJOURS DÉRANGÉ. À CAUSE DU MAUVAIS TEMPS MA MÈRE ET MA TANTE ÉTAIENT TOUJOURS À LA MAISON. JE PUS ATTRAPER UNE FOIS BERTHE ET UNE FOIS KATE AU CABINET ET LEUR REGARDER LE CON.

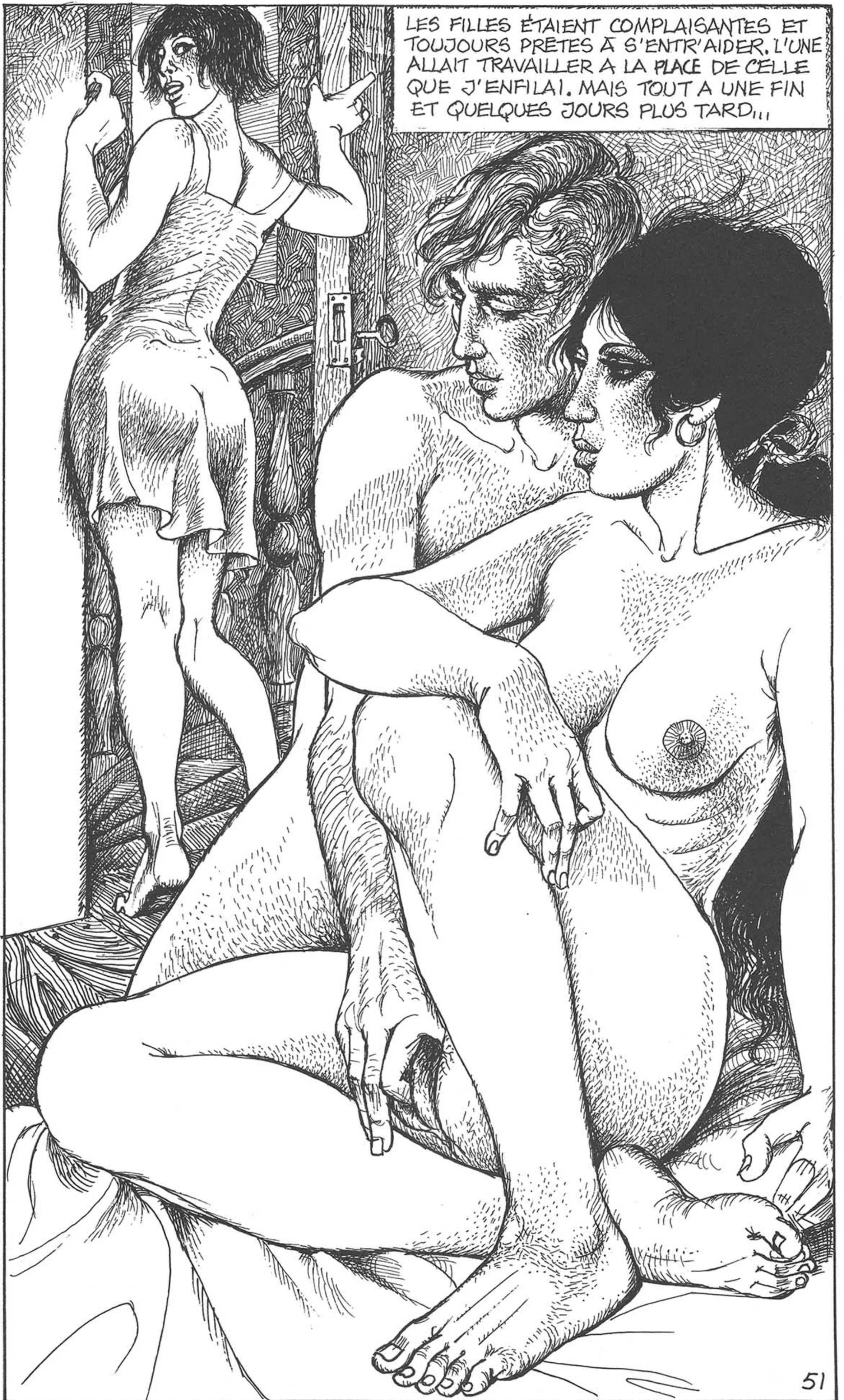


POUR PASSER PLUS AGRÉABLEMENT LE TEMPS, J'AVAIS FAIT UN TROU À LA CLOT SON DU CABINET ET JE POUVAIS PASSER L'APRÈS-MIDI À REGARDER LES FILLES ET LES DAMES CHIER, PISSER ET PÊTER. JE POUVAIS VOIR LEURS CULS ET VIS QU'IL N'Y AVAIT ENTRE LEURS ASPECTS QUE LA DIFFÉRENCE DE LA COULEUR DES POILS. NÉANMOINS, CE SPECTACLE ME FAISAIT TOUJOURS PLAISIR.

PUIS LE BEAU TEMPS REVINT.
MA MÈRE ET MA TANTE SORTIRENT PLUS
SOUVENT. J'EUS LA MAISON POUR MOI
TOUT SEUL. JE PUS DONC SUIVRE LE
CONSEIL DE LA FILLE QUI S'ÉTAIT
MONTRÉE AIMABLE ET PROFITER
AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE
DES OCCUPANTES DU
DERNIER ÉTAGE.



LES FILLES ÉTAIENT COMPLAISANTES ET TOUJOURS PRÊTES À S'ENTR'AIDER. L'UNE ALLAIT TRAVAILLER À LA PLACE DE CELLE QUE J'ENFILAI. MAIS TOUT A UNE FIN ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...



... MA MÈRE ME DEMANDA
D'ALLER À LA GARE PRENDRE
MON PÈRE QUI VENAIT AVEC
MA SŒUR AÎNÉE, ÉLISE.
M. FRANCK, UN VIEUX CÉLIBA-
TAIRE QUI AVAIT DES VUES
SUR MA TANTE, ÉTAIT DU
VOYAGE, LA VOITURE QUI
DEVAIT NOUS MENER AU
CHÂTEAU N'AVAIT QUE
DEUX PLACES, ÉLISE
ET MOI DÉCIDÂMES
D'Y ALLER À PIED..

OH, MAIS
TU AS BIEN
CHANGÉ!

MAIS...
TOI
AUSSI...




52

PENDANT NOTRE
TRAJET DANS
LES BOIS NOUS
ÉCHANGÈMES
DES PROPOS QUI
NOUS CONDUISI-
RENT RAPIDE-
MENT À LA
CONCLUSION
QUE CHACUN
DE NOUS
SOUHAITAIT...

JE NE SUIS
PLUS UN PE-
TIT GARÇON
MON VIT N'EST
PAS PLUS MAL
QUE CELUI DE
TON FIANCÉ
FRÉDÉRIC

MAIS,
ROGER...





PAR PRÉCAUTION JE M'ÉTAIS PROCURÉ LA CLÉ D'UNE HUTTE DE CHASSE. NOUS Y ENTRÂMES CAR DES VOIX SE FAISAIENT ENTENDRE. UN VALET ET UNE SERVANTE VINRENT S'ENFILER À PROXIMITÉ. ÉLISE REGARDAIT. JE LUI ÉCARTAI SON PANTALON, TÂTAI SON SEXE, SORTIS MON VIT ET LE MIS DANS SA MAIN...

54

NON! ÇA VA TROP LOIN ROGERO!
N'AS-TU PAS HONTE.
JE CRIE!

SI TU CRIES,
ON ENTENDRA DU CHÂTEAU. PERSONNE
NE DOIT SAVOIR
QUE NOUS
SOMMES ICI!



QUAND J'EUS BAISÉ MA SŒUR, NOUS RENTRÂMES TOUS DEUX AU CHÂTEAU. APRÈS LE DINER, ÉLISE ET MA TANTE DISPARURENT. UNE HEURE PLUS TARD, JE FUS SURPRIS EN LES RETROUVANT COLLÉES À LA PORTE DES PARENTS, REGARDANT ET ÉCOUTANT...

LES
DEUX FILLES
ÉTAIENT
FORT
EXCITÉES!

MAINTENANT
LAISSE TOMBER
LA CHEMISE,
ANNA.



UN PEU
PLUS TARD
JE ME GLISSAI
DANS LA CHAMBRE
DE MA TANTE ET LI
INTRODUISIT MA
PINE DURE DANS
SA FENTE EN-
CORE VIRGI-
NALE ◦

UN LONG COM-
BAT S'ENSUIVIT
ELLE DÉCHARGEA
LA PREMIÈRE.
C'ÉTAIT ABSEZ
NOUS NOUS
SÉPARÂMES.

QUELQUES SEMAINES PASSÈRENT EN PLAISIRS DIVERS M. FRANCK FAISAIT DE PLUS EN PLUS LA COUR À MA TANTE. UN JOUR ÉLISE ET MA TANTE VINRENT ME VOIR EN PLEURANT. ELLES ÉTAIENT ENCEINTES MAIS ELLES N'OSAIENT L'UNE DEVANT L'AUTRE DIRE QUE J'ÉTAIS LE MALFAITEUR. MON PARTI FUT VITE PRIS



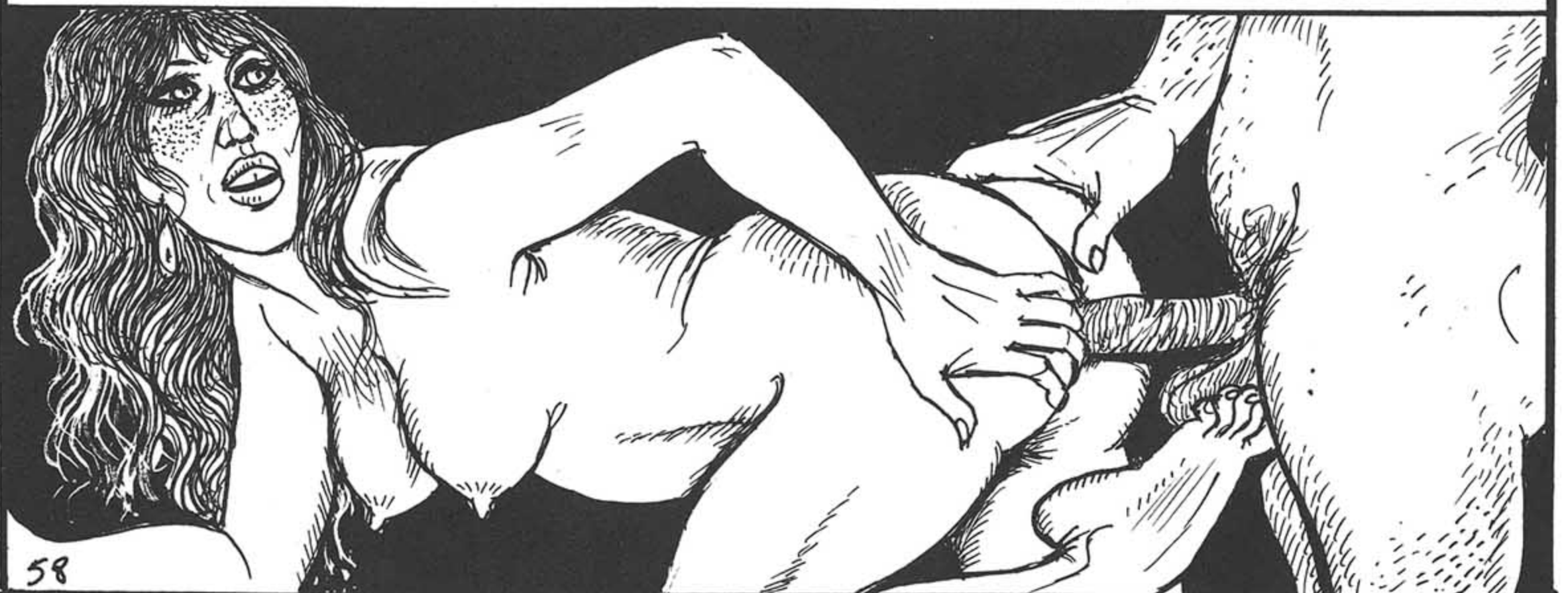
LE JOUR SUIVANT, MA PORTE S'OUVRIT, URSULE ENTRA...



JE L'AUTORISAI À ME LÉCHER LE CUL, PUIS NOUS BAISÂMES,

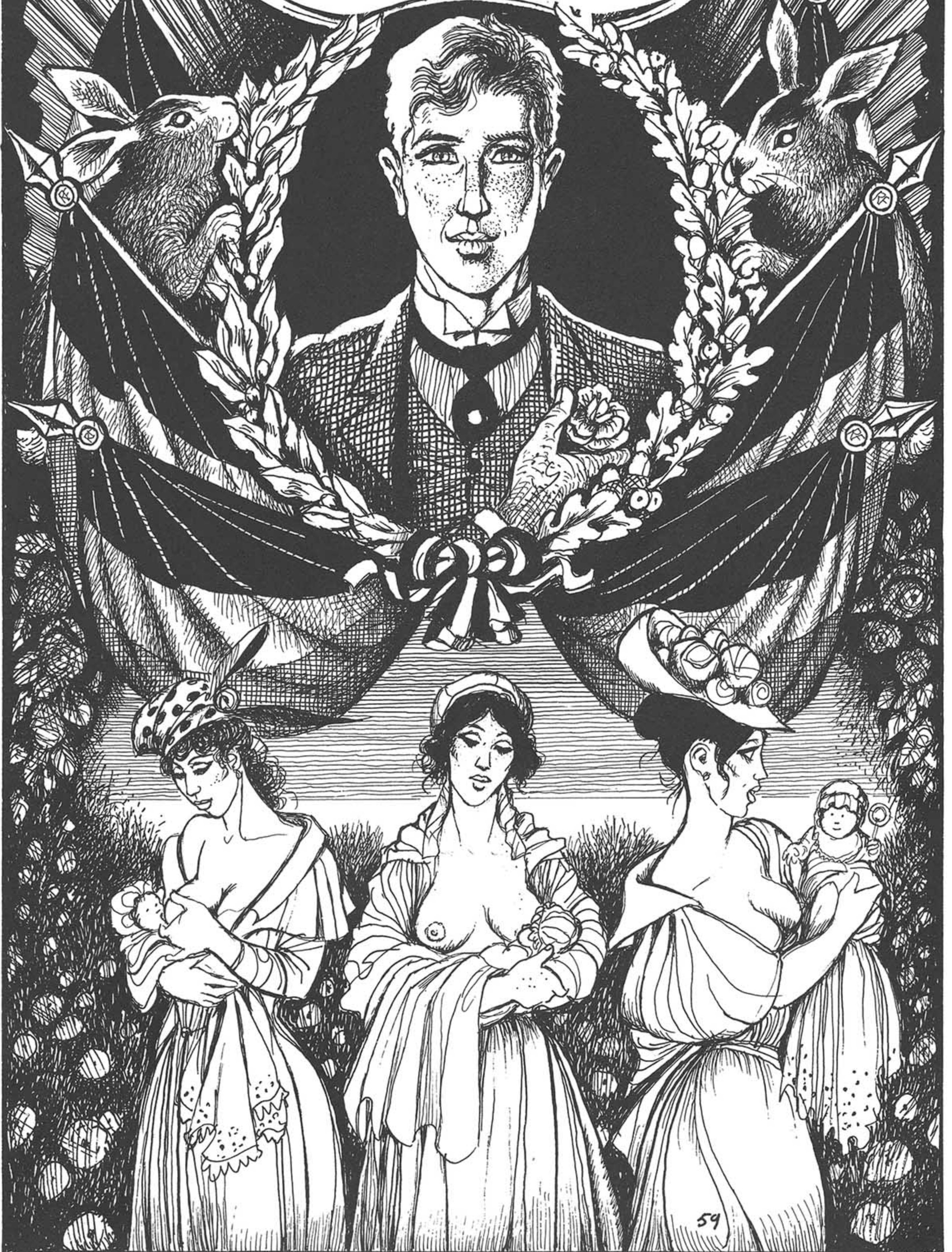


NOUS EÛMES BIENTOT TROIS MARIAGES TOUT SE TERMINA AMOUREUSEMENT. JE COUCHAI TOUR À TOUR AVEC MES TROIS FEMMES.



LE MÊME JOUR
JE FUS PARRAIN
DU PETIT ROGER
D'URSULE, DE LA PETITE LOUISE
D'ÉLISE ET DE LA PETITE ANNE DE MA TANTE, TOUS
ENFANTS DU MÊME PÈRE ET QUI NE LE SAURONT
JAMAIS.

J'ESPÈRE EN AVOIR BIEN D'AUTRES ET CE
FAISANT J'ACCOMPLIS UN DEVOIR PATRIOTI-
QUE, CELUI D'AUGMENTER LA POPU-
LATION DE MON PAYS.



*U*n texte
sulfureux et
méconnu
d'Apollinaire,
magistralement mis
en scène par
Georges Pichard,
l'auteur de
"Blanche
Epiphanie" et
de "Gabrielle de
Saint-Eutrope".

ISBN : 2-226-05323-9
79,00 F TTC



9 782226 053237